

Une ville comme Toulouse, dotée d'un réseau d'assainissement séparatif, est un site de choix pour l'étude des eaux pluviales. Cependant, des rejets de temps sec transitent aussi dans ce réseau et leur impact sur la qualité des eaux est l'objet de ce travail. Des prélèvements ont été réalisés en sortie de deux collecteurs d'eaux pluviales situés dans des zones d'urbanisation forte et modérée. Ces prélèvements ont eu lieu durant des événements pluvieux et durant des événements de temps sec de janvier 2010 à février 2011 à raison de trois prélèvements par temps sec et deux prélèvements par temps de pluie, par trimestre et sur chaque collecteur. Les paramètres globaux de pollution ont été analysés (demande chimique en O<sub>2</sub>, demande biologique en O<sub>2</sub> à 5 jours, azote total, NH<sub>4</sub><sup>+</sup>, NO<sub>3</sub><sup>-</sup>, phosphore total, matières solides en suspension, matières volatiles en suspension, pH, conductivité, turbidité). La caractérisation a été complétée par l'analyse de composés traces organiques : hydrocarbures aromatiques polycycliques, polychlorobiphényles, indice d'hydrocarbures, méthyl tert-butyl éther, diéthylhexylphtalate, nonylphénols, alkylbenzène sulfonates linéaires, hormones. Les résultats obtenus pour certains paramètres ne répondaient pas aux exigences de la législation sur les rejets dans le milieu naturel. Des corrélations entre plusieurs paramètres ont pu être identifiées par analyse en composantes principales. Les résultats ont montré que le temps sec avait un réel impact sur la qualité des eaux pluviales et que le taux d'urbanisation avait aussi une influence.

